



## Un petit sourire vous fera le plus grand bien

\* **DEUX FOUS** veulent s'échapper d'un asile. Le premier dit à l'autre :

--- Va voir comment est le portail : s'il est par-terre, on passe par-dessus, s'il est en l'air, on passe par-dessous.

Le deuxième va voir, reviens, et dit :  
--- On ne peut pas s'échapper, il n'y a pas de portail !



\* **UN HOMME TRES** en colère rentre dans un garage de vente de voitures d'occasion :

--- Remboursez-moi la voiture que vous m'avez vendue.  
--- Et pourquoi donc, monsieur ?  
--- C'est intolérable ! Tout fait du bruit dans cette voiture sauf le klaxon.

\* **UN PERE APPREND** à conduire à son fils.

--- Voilà, dit-il. Quand le feu est rouge tu t'arrêtes ! Quand il est vert tu passes. Et quand je deviens blanc. Tu t'arrêtes !

\* **LE PETIT SALIM** et son père un peu myope se promènent dans la rue. Salim demande :

--- Papa, tu as vu le policier ?

--- Oui, je l'ai vu...

--- Papa, tu as vu la voiture rouge ?

--- Oui je l'ai vue !

--- Papa tu as vu la...

--- Oui je l'ai vu ! ça suffit maintenant avec tes questions.

--- Alors, pourquoi tu as foncé dedans ?

\* **AU RESTAURANT** :

--- Excusez-moi Monsieur, dit un homme au serveur. Il y a une mouche dans ma soupe !  
--- Ne parlez pas trop fort, il n'y en a pas pour tout le monde !

\* **MUSTAPHA** est dans une maternelle. Il rentre de l'école et dit à sa mère :

--- Maman ! Aujourd'hui, l'institutrice m'a demandé si j'avais des frères et sœurs qui allaient rentrer en maternelle bientôt.

--- Mais c'est très bien qu'elle s'intéresse à toi comme cela, mon chéri. Et qu'a-t-elle répondu quand tu lui as dit que tu étais fils unique ?

--- Elle a juste dit : "Merci mon Dieu !"

\* **ENTRE DEUX JEUNES GARÇONS** :

--- Dis-moi, quel était le nom de ta mère avant qu'elle se marie ?  
--- Je n'avais pas de mère avant qu'elle se marie.

Blagues proposées par  
**Faouzi Sehnoune (cadre--29 ans)**  
---( ESSAOUIRA )---

## Un cœur qui saigne ...

Seul, accablé par des réflexions funestes  
Les yeux chargés du voile de la douleur  
La pâleur de la mort sur le visage  
L'âme abîmée dans l'excès dans un sombre désespoir  
Le cœur surchargé d'un fardeau  
Qu'il ne peut plus porter  
Et des regards rongés de fiel et chargés d'orgueil  
Largement avec vanité bouffent mon être aigri.

Eperdu, détaché de tous mes sens  
Esseulé dans l'abominable désert  
Où mon âme s'élance jusque dans l'infini,  
Et, pour comble, je contemple avidement  
L'ordre immuable de l'univers.

Déçu, ulcéré comme un touffe de laine  
Emportée par le vent  
Comme une colline de colombes, exsangue,  
Qui s'évapore dans l'air  
Comme un aveugle qui trébuche  
Dans le plus profond précipice du malheur  
Comme une horrible aube qui tamise  
Une lumière vacillante, languissante  
Mais ayant une suite inextinguible  
Qui m'enivre de toutes les voluptés  
Et me plonge dans l'océan du regret...

**Mohamed Sdiri**  
---( SEFROU )---

\* Je dédie ce modeste poème à tous mes amis, et à tous ceux qui croient que la passion et la volonté se croissent dans le sein de l'innocence. Merci infiniment «L'Opinion de la jeunesse».

\* " On examine avec soin les objets dans les vitrines, mais quand il s'agit des gens, on les juge sur leur apparence"

## A propos de la pièce de 2 dirhams qu'on confond souvent avec celle de 1 dirham et qui cause souvent des malentendus entre les gens...

\* **LECTEUR FIDELE** de "L'Opinion", je vous prierais de bien vouloir publier ce petit Billet qui reflète une situation dont beaucoup de gens se plaignent, et que je me permets de relater brièvement, en vous remerciant pour ce geste. Je vous prie d'agréer mes salutations.

Chacun connaît l'extrême importance de la menuiserie monnaie dans les échanges commerciaux courants en général et l'utilité des pièces pour l'appoint en particulier.

L'OBJET DE CE PETIT BILLET est attirer l'aimable attention des responsables dans le domaine de confection monétaire d'une particularité qui semble anodine mais importante en réalité, à savoir qu'il existe un nombre incalculable de quiproquos générés par l'utilisation de cette pièce de 2 dh qui ne cesse de créer des situations gênantes et parfois drôles et qu'on peut nous épargner car elle s'identifie tout simplement souvent avec la pièce d'un dirham malgré la petite différence circulaire entre les deux.

Combien de gens ont été traités de voleurs ou de malintentionnés quand elles prennent en compte la pièce de 2 dh pour 1 dh ou vice-versa. Cette situation de confusion, par contre ne se produit pas entre les autres monnaies de 20 centimes et 10 centimes.

AUSSI, À LA LUMIERE de ce constat, il serait très souhaitable que les hauts responsables chargés de la fabrication de la monnaie de songer à rectifier le tir en remédiant à cette situation regrettable dans leur prochaine décision de création, de faire en sorte que la différence soit palpable et bien apparente, même pour un aveugle, comme par exemple dans la contenance de la pièce de 5 dh et 10 dh qui sont parfaitement détectables par leur forme de dimension.

Ce qui n'est pas le cas avec la pièce de 2 dh et celle de 1 dirham lesquelles par leur similitude sont l'objet de reproches de la part des utilisateurs.

Avec l'espoir qu'on tiendra compte de cette remarque dans le but de faciliter la circulation de la même monnaie sans problème.

**Adil Benali**

---( CASABLANCA )---

\* " Lorsque la parole sort du cœur, elle pénètre dans les cœurs ; mais lorsqu'elle sort de la bouche, elle ne dépasse pas les oreilles"

\* "Tout ce qui est mérité se sent, se discerne, se devine réciproquement : si l'on voulait être estimé, il faudrait vivre avec des gens estimables"

\* "Il faut savoir commander pour se faire respecter et c'est mieux que de commander pour se faire craindre"

## Pourquoi pas une rubrique dans l'ODJ pour les retraités ?

LA BONNE FOI.

\* Une surprise que j'ai jamais vécue par cette maussade

journée automnale qui annonce les couleurs.

Le soleil trop timide est bloqué par des nuages peu

compactes. Et quelle surprise !

Je reçois une lettre sans adresse qui a mis plus de 40

jours à flâner entre les motos des facteurs pour atterrir

dans ma boîte aux lettres.

Elle m'est adressée avec le nom, la profession et la

ville. Sauf sur le côté gauche de l'enveloppe où il y a

cette mention écrite au crayon : « Dans le cas où elle ne

vous concerne pas monsieur, SVP, remettez-la au fac-

teur. J'ai compris que le monde est petit, et que ce fac-

teur très grand ami de l'ODJ s'est rappelé de mes coor-

données rien qu'à voir le nom.

ET QUELLE LETTRE !

\* Elle est de M. Si Ahmed B. de Casablanca, rayonnant

poète et écrivain très attaché à notre Miroir, telle est la

page de Si Mounir, le doux, l'aimable et l'hospitalier qui

nous a offert cette opportunité. Et nous avons pu

l'accompagner pendant notre jeunesse. Nous lui avons

manifesté à chaque fois un retour à la façon d'un retour

au bercail. Cette page porte dans son répertoire nos

sentiments, nos joies et même parfois nos peines. Elle

nous a apprivoisés.

Voici la lettre dont il est question.

SI AHMED B. DE CASA ÉCRIT CE QUI SUIT :

\* "M. Fousi Hassane, j'ai beaucoup apprécié votre

dernier écrit sur l'idée originale de la création d'un Coin

pour les retraités dans l'ODJ.

Une idée dont le prolongement aurait des répercussions

utiles et un flot de connaissances, de découvertes et de

conseils non seulement à l'adresse des retraités mais

également aux autres lecteurs.

J'aime regarder passer les femmes  
J'aime parfumer mes poèmes de leur charme  
J'aime que sur terre ne se trouvent que des femmes  
Mes mots s'habillent, se maquillent en femmes  
Les claires nuits ont des yeux de femmes  
Des étoiles qui brillent... regards de femmes  
Tellement j'adore sourire aux sourires des femmes  
Tellement je me noie dans les pleurs d'une âme  
Me tente de rêver dans tes rêves, femme  
Pourvu si je meurs pour les beaux yeux d'une femme  
Et que ma résurrection soit au paradis des femmes.

J'aime écouter des discussions entre femmes  
J'aspire devenir chaque jour un secret de femmes  
M'attire le fait d'escalader les montages de beautés que sont les femmes  
Génial Truffaut, pour ton :  
«L'Homme qui aimait les Femmes»  
Chapeau maestro Fellini pour ta «Citée des femmes» !  
Les blagues sont plus drôles racontées par vous, les femmes.

Les blagues sont plus drôles racontées aux femmes  
Et si je pouvais, j'inventerais une longue, délibérément amoureuse de la femme  
J'ai tendance depuis toujours à pardonner les fautes des femmes

## UN PAPA PAS COMME LES AUTRES

\* **SUITE À TEXTE** de Mlle Loubna Baskoun, sous le titre : « Mon si cher père disparu », j'aimerais bien ajouter quelque chose en hommage à l'âme de ce cher beau-frère -- Baskoun Mustapha -- décédé suite à un cancer affreux qui n'a pas tardé à l'emmener très loin de ses deux filles : Loubna et Meryem.

Ce beau-frère était d'une qualité rare à trouver de nos jours : amoureux fou de ses deux filles et de son foyer, toujours disponible à suggérer, guider, orienter ses adorables enfants. Jamais il n'e se lassait de les soutenir malgré sa maladie et sa souffrance. On le trouvait debout à arranger leurs affaires, leur rappeler leurs devoirs, contacter leurs professeurs, discuter leurs problèmes... Chose qu'on arrive pas à croire.

Il se savait condamné mais n'a jamais oublié sa responsabilité et n'a pas perdu espoir qu'un miracle puisse se produire et qu'il guérisse afin d'assister à leurs soutenances à la Fac, leur mariage...

\* **JE SAIS**, cher beau-frère, que ta femme et tes filles n'arriveront jamais à t'oublier ainsi que chaque membre de ta petite famille, tes amis, tes voisins, tes proches...

Chaque personne, proches ou lointaine, sait quel genre de papa tu étais -- avec tous mes respects pour tous les papas -- mais le bon Dieu a voulu que ta fin soit si tôt et que ton voyage soit sans retour.

Cher beau-rère ! J'aimerais bien te garantir une chose afin que tu reposes en paix dans ta tombe : que ta chère épouse et tes deux filles sont entre de bonnes mains qui jurent devant Dieu de continuer sur le voie que tu as tracée à ta petite famille.

Ta belle-sœur

et la tante de tes filles : Loubna et Meryem

**Mme Fatima M'ghari**

---( CASABLANCA )---


## J'AIME MON SILENCE

«Le silence est la pire des solutions», dit-on  
Mais, moi j'aime mon silence  
Mon silence qui suinte des mots  
Des mots qui anesthésient mes muets maux  
Des mots qui couvent stoïquement mes tourments  
A quoi bon parler ?  
Puisque mon silence est un livre ouvert  
Où tu peux lire mon secret/univers.  
A quoi bon parler ?  
Puisque je préfère le martyre du silence  
A celui de la parole et sa véhémence.  
J'aime, donc, mon silence  
Car s'il me saurait permis de parler  
Ma parole jaillirait  
En une éruption volcanique de souffrances.

**Bouchaïb Seouas**

---( FKI H BEN SALAH )---

\* P. S : Ce poème est dédié à mon cher benjamin frère Abdelkarim Seouas.



**Après 950 tentatives, une Sud-Coréenne réussit l'examen du Code de la route !**

\* **UNE DÉPÊCHE** d'agence nous apprend cette semaine qu'en Corée du Sud une femme de 68 ans vient finalement de réussir l'examen du Code de la route après avoir tenté l'expérience pas moins de 950 fois ! Après la théorie, vraiment indispensable, il ne lui reste qu'à faire ses preuves au volant. A ce sujet, notre vieille récidiviste affirme avec confiance : "il ne me reste maintenant qu'à passer la conduite, mais je pense que ce sera plus facile que le Code".  
**VOILÀ ! L'exemple de cette bonne dame qui a passé son examen des centaines de fois sans le réussir nous prouve avec quelle rigueur et quelle intransigeance les bonhommes chargés des examens font leur boulot en toute âme et conscience. Et pas question de complaisance, de pitié, de favoritisme ou de magouille ! La loi c'est la loi et tout le monde est traité de la même façon.**  
**C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Corée du Sud reste le pays où il y a le moins d'accidents de la route dans le monde.**  
**On arrache son permis à la sueur de son front, grâce à sa compétence et à son savoir-faire tout simplement.**  
**Ailleurs dans le monde --suivez mon regard-- on n'arrache pas son permis. On l'achète. C'est plus facile. C'est plus reposant.**  
**Reste qu'une fois sur la route, on finit, hélas, par payer ce même permis au prix le plus fort qui soit. Avec sa chère vie...**

**Mounir RAHMOUNI**

**Te regarder encore et encore...**



Je veux te regarder encore et encore  
Au fond de mon petit cœur  
Au fond de mes larmes  
Et dans leur chaleur.

Je veux te regarder encore et encore  
Te serrer tendrement contre mon cœur  
T'écouter me parler de toi  
De ta vie, de ses douceurs.

Je veux te regarder encore et encore  
Dans mon long silence  
Sentir pour toujours  
Ton doux regard plein d'espérance.

**EI Ayachi Haddi**  
---( SAFI )---

**Les lecteurs désirant participer à l'ODJ sont priés d'envoyer leurs écrits (textes, poèmes, blagues, etc) à l'e-mail : mounir\_rahmouni@yahoo.fr**

Ceux et celles qui ne disposent pas d'ordinateur peuvent nous écrire par lettre à l'adresse suivante :  
**"L'OPINION DES JEUNES"**  
Boîte postale 10  
--- Rabat --- (Maroc)



**CONNAISSEZ-VOUS LES DERNIERES ?**

\* **UN JEUNE COUPLE** veut acheter une maison. Pendant la visite, ils entendent le bruit assourdissant d'un train qui passe.  
Le type qui fait visiter, un peu gêné, dit alors :  
--- On entend ça les trois premiers jours puis après... on n'y fait plus attention. Ne vous inquiétez pas.  
--- C'est bon ! répond la jeune femme, dans ce cas-là, on passera les trois premiers jours à l'hôtel.

\* **UNE DAME SORT** de chez le médecin et se demande...  
"Le docteur, il m'a dit capricorne ou balance ? Je vais être obligée de retourner le voir".  
--- Docteur, j'ai oublié ! Vous m'avez dit capricorne ou balance ?  
Et le docteur de répondre :  
--- Cancer madame, cancer !

Blagues proposées par  
**Mounya Mesmoudi**  
---( BENI-MELLAL )---

## LA VIE N'EST QU'UN PARFUM DE FEMME

J'ai de la nostalgie pour un retour dans le passé, voir comment étaient les femmes  
Sinon, voyager dans le futur, voir comment vont devenir les femmes.

Je sème ma terre d'amour et de graines pour que poussent des tomates, et des femmes  
A travers les siècles, les clefs de la vie ont toujours été l'amour et la femme.

La vie n'est qu'un parfum de femme  
On prend le taxi de la vie... le conducteur est femme.  
Amour, glamour, synonymes de femme.  
La femme est la poésie de l'âme  
J'aime avoir tous mes amis femmes  
Même mes ennemis, je les préfère femmes.  
Mon avocat comptable, chauffeur, jardinier  
Voisins, garçon de café, femmes  
Dans mes rêves, je ne rencontre que des femmes  
Mes cauchemars aussi sont peuplés de femmes.  
Je souhaite revenir à cette page sur les bras des femmes  
Parler encore et toujours de la femme.

**Abdeslam Slaoui**

---( KSAR EL KÉBIR )---